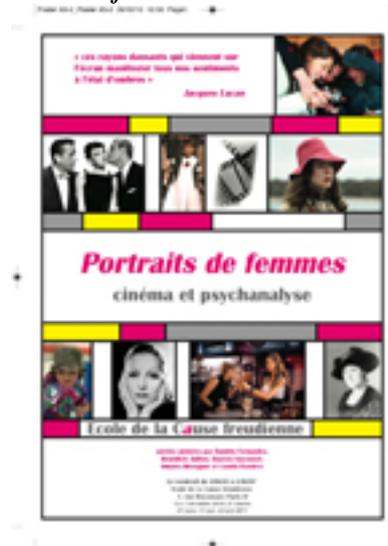


Portraits de femmes. Cinéma et psychanalyse

Soirées **Portraits de femmes . Cinéma et psychanalyse**, animées par un cartel composé de Daniela Fernandez (responsable), Bénédicte Jullien, Damien Guyonnet, Omaïra Meseguer et Camilo Ramirez
Elles auront lieu dans les locaux de l'ECF les vendredis soirs 3 décembre 2010, 21 janvier, 25 mars, 13 mai, et 24 juin 2011 de 20h30 à 23h30

Première soirée : **le vendredi 3 décembre 2010, de 20h30 (accueil à 20h15) à 23h30.**

Soirées cinéma et psychanalyse : Portraits de femmes



« Platon serait comblé par cette invention », disait Jacques Lacan à propos du cinéma : « ces rayons dansants qui viennent sur l'écran manifester tous nos sentiments à l'état d'ombres »*.

Lors de cet enseignement, nous prendrons appui sur le septième art, afin de mener notre recherche sur la féminité. En même temps, le cinéma nous permettra d'explorer les changements opérés dans l'ordre symbolique, depuis la deuxième guerre mondiale jusqu'à nos jours.

Notre choix des films se voit limité à deux époques du cinéma américain, alternant ainsi films classiques et films contemporains. Des réalisateurs des années '40 -'60, tels que Joseph Mankiewicz, Ernst Lubitsch, Billy Wilder. Ainsi que des réalisateurs des vingt dernières années, tels que Lodge Kerrigan, Amos Kollek, Noah Baumbach, Steven Soderbergh.

Au regard de quelques films, nous voudrions faire résonner la fameuse question freudienne, que veut la femme ? Au fil des nos soirées, une diversité de figures féminines visiteront l'écran de cinéma de l'ECF : la femme égarée, la bourgeoise, la sauvage, la perdante, l'intrépide, la mère, la rebelle, la prostituée et tant d'autres.

Jacques Lacan écrit le manque de signifiant qui vient dire ce qu'est une femme. Chaque film sera l'occasion d'interroger les différentes solutions à la position féminine, dépeintes par ces réalisateurs. Quelles solutions du côté de l'avoir ? Quelles solutions du côté de l'être ? Quelles différences peut-on constater entre les films des deux époques choisies ? Quelles formes adoptent, dans ces deux périodes, les masques qui viennent voiler le rien ?

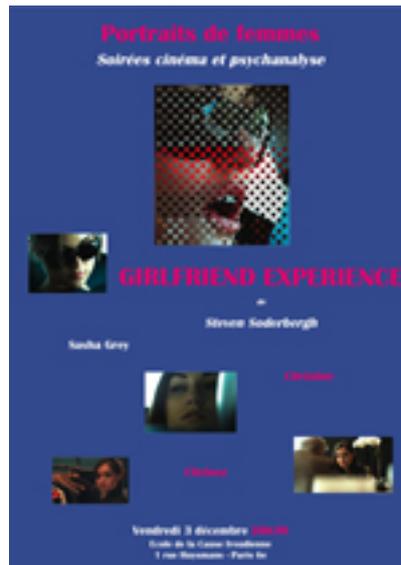
*Lacan J., *Le Séminaire*, livre VIII, *Le transfert*, Paris, Seuil, 2001, p. 46.

Daniela Fernandez

Portraits de femmes **Soirées Cinéma et psychanalyse**

*animées par Daniela Fernandez, Damien Guyonnet,
Bénédicte Jullien, Omaïra Meseguer et Camilo Ramirez*

Première soirée : vendredi 3 décembre 2010, à 20h30



Le film : ***Girlfriend Experience*** (2009), de Steven Soderbergh

L'escort girl bourgeoise

New York, automne 2008, Wall Street dévisse vers l'abîme, Obama risque d'être élu. Au milieu de cette société marchande pleine d'objets et d'hommes riches, le réalisateur Steven Soderbergh nous présente Chelsea, *escort girl* de haute volée. Une femme qui ne manque de rien... même pas d'un petit ami *coach* qui la soutient dans son « entreprise ».

Une année après son *biopic* luxueux sur le *Che Guevara*, Soderbergh continue à démontrer les délices et misères du système capitaliste, dans ce film expérimental à petit budget. Cette fois-ci il nous livre le portrait d'une femme indépendante, citoyenne américaine de droit, qui nous amène à nous demander : la tant espérée « libération de la femme » n'est-elle pas devenue sa « libéralisation » ?

La femme n'existe pas, écrit Lacan dans son *Séminaire XX*. Le lieu de la femme demeure essentiellement vide. Dès lors, nous nous demandons quelle solution trouve Chelsea à la position féminine ? « Je gère », répète-t-elle à l'envi, dans son monde où l'on compare les psychanalystes aux *escort girls*.

Néanmoins, S. Soderbergh fait enfin pleurer l'imperturbable Chelsea, des pleurs silencieux et discrets qui n'occupent que quelques plans du film, divins détails qui n'échappent pas au psychanalyste. À la lumière de l'enseignement de Lacan, nous tenterons de répondre à : « pourquoi pleure-t-elle ? ».

Vendredi 3 décembre 2010

1 rue Huysmans Paris 6e

Accueil 20h15

Projection du film à 20h30